

ST - JUSTIN

VENDREDI,

27 DÉC. 1940.

Vol. XX

NO 8.

Rédigé en collaboration

L'ECHO de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et administration:
Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

Nos voeux...



A ses abonnés, A ses annonceurs, A ses correspondants, A tous ses amis,
L'“ECHO de SAINT-JUSTIN”
redit les voeux traditionnels de “Bonne et Heureuse Année”



La Bénédiction Paternelle

Sous des rites qui différaient, souvent, d'une paroisse à l'autre, la bénédiction paternelle faisait, autrefois, partie obligatoire de nos traditions du jour de l'An. “Nos pieux aïeux l'avaient emportée du bon pays de France, avec leur foi robuste et inspiratrice de toute la vie. A nos pères, ils l'avaient transmise, comme un gage sacré de paix pour leur foyer et de bonheur pour leur descendance.” (Mgr Forget).

LE GESTE...

En certains foyers, le cérémonial était des plus simples. Dès leur réveil, les enfants venaient, l'un après l'autre, se mettre, aux genoux de leur père, et disaient: “Papa, voulez-vous me donner votre bénédiction?” A quoi le père répondait, en traçant un petit signe de croix sur le front incliné: “Que le petit Jésus te bénisse, mon petit garçon, ma petite fille!”

Sous d'autres toits, la cérémonie revêtait un caractère de plus grande solennité.

Avant le repas de famille, l'aîné des enfants, au nom de ses frères et soeurs, prosternés avec lui, implorait la bénédiction paternelle. Et le père, debout, levait lentement les mains vers le ciel, les abaissait ensuite sur sa famille, disant avec émotion: “Mes enfants, que le bon Dieu daigne vous bénir, comme je vous bénis moi-même, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il”

La scène pouvait recommencer plusieurs fois, le même jour; pour autant, elle n'en devenait pas banale. Le jeune époux bénissait son fils premier-né encore porté, dans les bras de sa mère, ou la petite famille grandissant chaque année qui, déjà, de ses joyeux babillages, donnait à son foyer un air de nid d'oiseaux, au printemps. Puis, l'on partait, dans la “carriole”, vers la demeure ancestrale où le père, l'aïeul répétaient, à tour de rôle, sur leurs fils et leurs petits-fils réunis, le geste patriarcal et chrétien de la bénédiction paternelle.

Le froid, la neige, les tempêtes, les distances: rien n'empêchait le retour au foyer de tous ces grands enfants, séparés de leur père par les nécessités de la vie. Il fallait être bien loin du toit familial pour se priver, en ce jour, du doux bienfait de la bénédiction de son père!

Les dignités elles-mêmes ne dispensaient pas de ce rite. Le premier janvier, 1842, la petite paroisse de Saint-Michel-de-Bellechasse vit arriver, à l'heure de la grand'messe, l'honorable Augustin-Norbert Morin, avocat, publiciste, homme d'Etat, magistrat, fondateur de “La Minerve”, député de Bellechasse, puis de Nicolet. Au milieu de la foule, massée sous les portiques de l'église, il chercha son vieux père, enleva devant lui sa coiffure, sans respect humain, se mit à genoux, dans la neige, et lui demanda sa bénédiction.

Pourquoi faut-il que cette “émouvante et très pieuse pratique” (Mgr Forget), si chère à nos aïeux, tende à disparaître de nos habitudes de vie?

Les traditions gardent l'âme d'un peuple, en le rattachant à la pureté de ses origines. Pour que le Canada français garde

son âme, remettons en honneur, là où elle est tombée en désuétude, la belle coutume de la bénédiction du jour de l'An!

SA SIGNIFICATION...

C'est un geste si chrétien, si significatif! C'est, de la part du père qui bénit, l'exercice d'une sorte de sacerdoce qu'il partage, en quelque sorte, avec les prêtres: “Représentants de Dieu, auprès de leurs enfants, participants de l'autorité divine, les pères exercent en quelque sorte, dans leur foyer, un sacerdoce royal, “regale sacerdotium” (1 Petr. II, 9), comme le rappelait saint Pierre aux pères chrétiens de son temps”. (Mgr Forget).

“Elle renferme mieux qu'un souhait humain: elle est une véritable et solennelle prière, que ne peut pas entendre, ni exaucer Notre Père qui est aux Cieux. Sur les deux ou trois générations qui, au matin du jour de l'An, se jettent, aux genoux de l'aïeul, et le prient de les bénir au nom du Bon Dieu, le ciel s'ouvre et les grâces célestes tombent comme une pluie bienfaisante” (Mgr Forget). “Respectueusement prosternés, aux pieds de nos parents, a écrit Mgr Bruchési, nous leur demandions de nous bénir. Et nous sentions comme une grâce céleste descendre, en nos cœurs, pendant que leurs mains chéries passaient, sur nos têtes” (Mgr Bruchési).

La bénédiction paternelle, c'est le gage du règne de Dieu, sur un foyer: “Dans une maison où l'année commence par des bénédiction, il y a tout lieu d'espérer que le bon Dieu règnera longtemps: la religion peut toujours compter sur le coeur d'un père qui sait bénir et sur le coeur des enfants qui savent se pencher sous la main paternelle”. (Mgr Emard).

“Le Saint-Esprit l'affirme: La bénédiction du père est l'affermissement de la maison de ses fils (Eccli. III, 11). Les patriarches de l'Ancien Testament, en bénissant leur postérité, lui transmettaient un incomparable héritage: le privilège de donner naissance au Messie. Dans le christianisme, les enfants bénis par leurs parents reçoivent une grâce plus grande encore et toute personnelle, celle d'être les dignes fils de Dieu, les frères de Jésus-Christ, ses cohéritiers à un royaume plus beau et plus durable que celui de David” (Mgr Forget).



La bénédiction paternelle du jour de l'An, geste si plein de signification, est donc une tradition sacrée qu'il faut maintenir ou rétablir.

“Il n'y a rien de triste au monde, a dit Byron, comme de n'avoir, ici-bas, personne qui nous bénisse et personne à bénir”.

Parents chrétiens, pour que votre jour de l'An garde la figure si saintement joyeuse, si joyeusement sainte que lui ont donnée vos ancêtres, vous bénirez vos enfants.

Et vous, enfants, en cette aurore de l'An nouveau, suivant les traditions ancestrales, vous inclinerez vos têtes, sous la main bénissante de vos parents, prêtres de vos foyers.

Jean-Marie BEGIN, c. ss. r.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires.

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père

L. Ph. Barrette, Montfortain

Le Frère Coadjuteur.

En pays de mission, le Frère Coadjuteur est l'auxiliaire, le collaborateur des Pères. Récemment, un missionnaire écrivait: "Si j'avais eu un Frère avec moi deux ans plus tôt, j'aurais actuellement 2,000 chrétiens de plus". Le missionnaire doit construire de ses mains églises, chapelles, presbytère, écoles, dispensaires; il doit lui-même voir à l'entretien, aux réparations. La moitié de son temps est consacré à ces travaux manuels. Quelque faveur, s'il a près de lui un Frère pour partager ou assumer cette besogne! Que de fois nos missionnaires ont répété la plainte des Apôtres: "Il ne convient pas que nous délaissions la prière et la prédication pour nous occuper des travaux matériels". Les intelligences demeurent dans l'ignorance, les cœurs sont tournés uniquement vers les biens créés parce qu'il n'est personne pour transmettre la lumière de l'Évangile et le feu du saint amour.

Le Frère Coadjuteur Montfortain désire être missionnaire avec les Pères. Il a lu cet appel annonçant d'un évêque montfortain, Mgr. Aumeau: "Je viens de faire une tournée de confirmations à Utalé, Blantyre et Nguludi. Rien que dans ces trois résidences, c'est un millier de nouveaux

chrétiens qui vient augmenter le nombre de nos ouailles. Au Nguludi, quatre missionnaires ne suffisent plus à confesser les chrétiens le dimanche, même en consacrant toute la matinée au ministère du saint Tribunal. Plusieurs missionnaires sont fatigués; je crains pour la santé de quelques-uns. Le travail du ministère est écrasant et le manque de Coadjuteurs nous oblige d'y ajouter encore toutes sortes de travaux matériels absolument indispensables. Un renfort sérieux Frère Coadjuteurs est très urgent".

Un autre missionnaire écrit: "Les indigènes nous ont bien reçus; mais ils nous demandent d'enseigner aux noirs, outre la religion et l'instruction élémentaire, la culture, la menuiserie, la maçonnerie, la cordonnerie, etc. Mais pour cela il nous faut quelques sous pour commencer, et du monde, Pères et Frères, au moins deux Frères débrouillards, l'un pour diriger la plantation et la culture, l'autre pour surveiller les différents corps de métiers, car ici, personne qui connaisse quoi que ce soit..."

Depuis longtemps déjà, le Frère Coadjuteur montfortain est aux missions avec les Pères. Le bonheur l'y accompagne. Le Frère Amédée-Marie écrit: "Que vous dire? Parler un peu de tout? Mais alors ce serait un journal, il y a tant de belles choses à dire sur notre existence. Ah! si les Frères savaient, vous seriez envahi de demandes de départ! C'est déjà vous dire que je me plais très bien ici... En ce moment, nous sommes en pleine construction. Il faut m'occuper de huit menuisiers installés dans une belle boutique (en paille); une trentaine pour la culture. Tous les jours je dois inscrire sur un carton à cet effet, les jours de travail, donner à ces ouvriers l'argent nécessaire pour acheter à manger, et finalement payer leur travail; ce n'est pas le plus gai par le temps qui court. Si on a des ennuis avec tout ce monde, on a aussi bien des joies, et on trouve qu'ils sont de bonne volonté. Et puis le vieux mot du poilu reste toujours vrai et très vite monte aux lèvres: "Il ne faut pas s'en faire"; d'autant plus que je ne doute pas que là-bas, bien loin, vous nous aidez de vos prières."

(à suivre)

A. Paquin, Montfortain,
Noviciat, Nicolet, Qué.

PUER NATUS EST NOBIS...

Un grand Maître
Nous vient de maître,
Un Roi nouveau
Nous commande au berceau.

Qu'on s'empresse,
C'est la Sagesse
Dont vient la douceur
Vient ravir notre cœur.

Sur la paille,
Denier ni maille,
Pauvre et petit,
Au milieu de la nuit.

Vierge-Mère
Je vous révere,
Je vous bénis
Avec votre cher Fils.

Que tout âge
Lui rende hommage,
Petits et grands,
Ignorants et savants.

Toute gloire,
Toute victoire,
A la douceur
De cet enfant vainqueur.

Bx de Montfort.

L'OPINION DES AUTRES

Les âmes fières.—

"A supposer que le sort des armes nous serait défavorable — ce que je ne crois pas — nous serions quand même victorieux. Car les ruines de notre pays diront au monde, pour toujours, qu'au-dessus de la force brutale il y a la volonté indomptable des hommes libres. Ces hommes peuvent perdre de leur puissance matérielle, mais jamais la force brutale ne conquerra leur âme". Le célèbre dramaturge grec Spyros Melas, dans le journal *Kathimerini*.

Infiltration ennemie. —

"L'Espagne fasciste s'efforce de répandre l'idéologie de l'Axe dans les républiques latines d'Amérique et elle recouvre cette propagande du manteau trompeur de "l'hispanisme", un mouvement qui est censé nous rapprocher de l'Espagne dans le domaine culturel. J'ai demandé aux gouvernements de toutes les républiques latines d'Amérique et aux syndicats ouvriers de s'opposer énergiquement à cette infiltration noctive." — M. Tole-dano, chef de la Confédération des travailleurs de l'Amérique latine.

Le Roi admire l'armée des civils.

"J'ai confiance dans une victoire assurée non seulement par la puissance des forces armées de mon Empire et de mes Alliés, mais aussi par l'abnégation des forces civiles et la ténacité de l'industrie de mes peuples. Ceux-ci supportent en ce moment, là où ils vivent et travaillent, les périls et les sacrifices de la guerre". — George VI, à l'ouverture des Chambres britanniques.

Un engin bienfaisant.

"Une bombe éclatera bientôt sur Londres sous forme d'une dépêche qui donnera des nouvelles d'Alexandrie." — Giuseppe Ansaldo, à Radio-Rome, le 13 septembre 1940.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

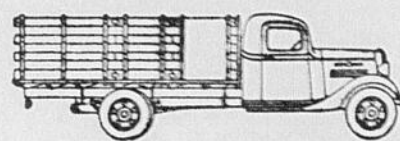
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5982

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

MESSAGE DU MAIRE DE ST-JUSTIN



Depuis six ans que les contribuables de la paroisse de Saint-Justin m'ont confié le mandat de maire, je me suis toujours efforcé, dans une parfaite entente avec MM. les Conseillers et les gens bien pensants de la paroisse, d'étudier les divers problèmes de la vie municipale et de les résoudre dans le meilleur intérêt de la collectivité.

Je sais bien, hélas! que je n'ai pu échapper au crible de la critique. On a beau dire et beau faire, nul ne peut contenter tout le monde. D'ailleurs:

"La critique est aisée, et l'art difficile!"

J'ajouterai que c'est vraiment un art de diriger, de gouverner et il arrive assez souvent qu'une administration subisse les contrecoups de celles qui l'ont précédée.

Quoi qu'il en soit, fort de l'adhésion et de l'appui reçus du plus grand nombre, je continuerai à me dépenser généreusement et sans compter en vue du bien commun, l'honneur, la bonne entente, le beau renom et la prospérité de Saint-Justin et je suis heureux de remercier tous ceux qui, dans le passé, m'ont aidé dans mon travail de dévouement.

Je serre cordialement la main de tous mes concitoyens, en redisant la vieille mais toujours si expressive formule canadienne-française:

BONNE ET HEUREUSE ANNEE
ET LE PARADIS A LA FIN DE VOS JOURS . . . !

W.-H. Gagné,

Maire de Saint-Justin

PRIX RÉDUITS AU JOUR DE L'AN!

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valides à l'aller du lundi 30 décembre au mercredi 1er janvier 1941 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit (heure solaire) le jeudi 2 janvier 1941.



ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS

Billets valides à l'aller, du vendredi 20 décembre au mercredi 1er janvier 1941 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit (heure solaire) le mardi 7 janvier 1941.

AUX ROIS — LE 6 JANVIER

Billets valides à l'aller, du vendredi 3 janvier à midi (heure solaire) jusqu'au lundi 6 janvier à 2 heures p.m. (heure solaire). Au retour, départ jusqu'à minuit (heure solaire), le mardi 7 janvier 1941.

VOYAGEZ AU JOUR DE L'AN

Figures Nouvelles... Plaisirs Nouveaux... Célébrations Joyeuses!

Renseignez-vous auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

NOUVELLES LOCALES

BENEDICTION DES ENFANTS.

Le jour de Noël, après les vèpres avait lieu l'imposante cérémonie annuelle de la bénédiction de tous les enfants de la paroisse.

NAISSANCE.

Le 18 décembre, a été baptisé: Joseph, Yvon, Raynald; fils de M. et Mme Jules Lemyre (Elo-dia Philibert). Parrain et marraine: M. et Mme Théo. Philibert, oncle et tante de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 4 janvier le mariage de Mlle Fernande Alarie, fille de M. Adem Alarie, à M. Donat Paquin de Maskinongé.

VENTE DES BANCS.

Dimanche prochain, à l'issue de la grand'messe, se fera la vente des bancs dont la rente ne sera pas payée.

MORT D'UN DES NOTRES.

Nous venons d'apprendre la mort subite d'un ancien citoyen de St-Justin, M. Stanislas Thibodeau, époux d'Azilda Lafrenière, fils Ludger, autrefois de cette paroisse. Il est décédé à sa demeure, à Montréal, au début

de la semaine, à l'âge de 68 ans. Nos sympathies à la famille.

DE RETOUR.

M. Roland Pâquet, fils Oscar, est revenu dans sa famille, dimanche dernier, après une absence de quelques mois.

ENCORE REMIS.

Le procès concernant le vol de beurre chez M. Paul Bussièrès a été remis pour la troisième fois au 3 janvier 1941.

LA TERRE TREMBLE.

Pour la seconde fois en quatre jours, notre région a été ébranlée mardi matin à 8.45 hres, par des secousses sismiques. Un grand nombre de personnes se trouvaient dans l'église à ce moment, où ils assistaient à la messe du triduum. Il y a eu deux secousses bien distinctes, qui n'ont duré chacune que quelques secondes, mais il n'en fallait pas plus pour créer de l'émoi.

L'ECHO NE SERA PAS PUBLIE.

Il est plus que probable que l'Echo ne sera pas publié la semaine prochaine, à cause de la fête du jour de l'An, afin de permettre à nos employés de visiter leurs familles à cette occasion.

VA ET VIENT.

MM. les Abbés Rosemont et Oscar Masson étaient dans leur famille ces jours derniers.

M. et Mme Paul Lajoie de Montréal passent quelques jours chez M. Edmond Lajoie.

M. l'Agronome et Mme Edmond Couture étaient de passage chez M. Jos. Vertefeuille dimanche dernier.

Mlle Jeannette Carufel est allée à Montréal au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Romuald Villeneuve de Louiseville chez M. Lazare Villeneuve à l'occasion de la fête de Noël.

M. Lucien Baron ainsi que Mlle Baron de Chaudière Station étaient les hôtes de Mlle Noëlla Gaboury, à l'occasion de Noël.

Mlle Germaine Desjardins en visite chez M. Louis Alarie dernièrement.

M. Victor Bellemare est revenu de Montréal le jour de Noël, où il rendit visite à sa fille religieuse qui est gravement malade.

M. Roland Dauphinais de Louiseville de passage à St-Justin, samedi dernier.

M. Paul Bussièrès est allé à Montréal, lundi.

M. et Mme Bernard Bourgeois ainsi que Mme A.C. Millen et sa fille Claire, tous de Berthierville, sont venus passer la fête de Noël chez M. et Mme W.-H. Gagné.

M. Roger Varin de la Jeunesse Agricole Catholique de Montréal de passage à St-Justin, samedi dernier.

Mme Pierre-Aimé Dugré a passé la fin de semaine à Québec.

Mlles Thérèse et Lucie Alarie ainsi que M. Germain LeBeau de St-Barthélemy de passage à Ste-Ursule, dimanche.

M. Etienne Daigle, de Berthierville, de passage à St-Justin ces jours derniers.

M. et Mme J. Oscar Pâquet de Louiseville, de passage chez M. Oscar Pâquet à l'occasion de la fête de Noël.

Dans nos écoles

Rang des élèves de l'école No 4 pour le concours de décembre. — Mlle Régina Laurent Inst.

7e année. — Lucille Pâquet 88 p.c.; Jeanne Trudel 81 p.c.

6e année. — Bertrand Boulay 90 p.c.; Claire Hubert 79 p.c.

5e année. — Claire Laurent 90 p.c.; Thérèse Bruneau 85 p.c.; Yolande Clément 82 p.c.; Pierre-Aimé Gagnon 80 p.c.

4e année. — Louiselle Trudel 86 p.c.; Pauline Clément 84 p.c.; Rita Lefebvre 79 p.c.; Julien Plante 74 p.c.; Germain Gagnon 66 p.c.; Laurent Clément 54 p.c.; Pierre-Aimé Boivin, absent.

3e année. — Madeleine Clément 93

Tél.: 900 s 1-4.

Dr **Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Saint-Justin, Qué.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr **J. Comtois-Chauveau**
Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy, mardi, jeudi et samedi, de 2 hres à 4 hres.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

TEL. 16

Dr. **P. E. Lamarre**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme **P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L.

Hamilton Heaton, B. A., L.L.B.

Germain Caron, B.A., L.L.L.

13 ST-LAURENT, — TEL. 52

LOUISEVILLE

118 ALEXANDRE, — TEL. 820

TROIS-RIVIERES

p.c.; Louis Chevalier 80 p.c.; Jacques Marcel St-Pierre, Thérèse Morin, J-Guy St-Pierre, Gabrielle Carufel, Thérèse St-Pierre, Gisèle St-Pierre, Donald et Bruno Carufel.

2e année. — Jeannette Gagnon 92 p.c.; Walter Trudel 90 p.c.; Carmen Clément 86 p.c.; Cécile Chevalier 84.5 p.c.; Hermance Clément 84.5 p.c.

1ère année. — Mario Clément, Solange Hubert, Gaetan Bussièrès, J-Charles Lefebvre, Réal Trudel, Sylvio Clément, Gilles Clément, René Chevalier.

Ecole No. 1, Ormière Ouest, dirigée par Mlle R. Dauphinais, Inst.

7e année. — Marcel St-Pierre 94 p.c.

6e année. — Thérèse Morin 96 p.c.; Jean-Guy Carufel 80 p.c.

5e année. — Jean-Guy St-Pierre 75 p.c.; Gabrielle Carufel 74 p.c.

4e année. — Thérèse St-Pierre 67 p.c.; Raoul Carufel 62 p.c.; Thérèse Pépin 54 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre 45 p.c.; Donatien Lefebvre 44 p.c.

3e année. — Gisèle St-Pierre 92 p.c.; Marcel Lefebvre 90 p.c.; Jacques Morin 88 p.c.; Donald Carufel 80 p.c.; Richard Lefebvre 37 p.c.; Réal Pépin, absent.

2e année. — Bruno Carufel 89 p.c.; Réal Lefebvre 86 p.c.; Yvon Chevalier 84 p.c.; Rachel Lefebvre, absente.

1ère année. — Carmen Lefebvre absente, Marielle St-Pierre, absente.

Honneur aux élèves dont les noms suivent pour assiduité en décembre:

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin
(Tous les jours)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre . 8.57 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

(Horaire des trains à Maskinongé)
(Tous les jours)
Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 1.52 a.m.
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.36 p.m.
Pour Québec 5.54 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 9.58 a.m.
Pour Québec 9.04 a.m.

**Lisez et Faites Lire
Votre Journal**

GENEVA
GENUINE HOLLANDS
J.D.K.&Z.
JOHN DE KUYPER & SON

Le favori aux fêtes depuis plus de cent ans!

10 ONCES \$1.05
26 ONCES \$2.40
40 ONCES \$3.45

350 F

Distribué et emballé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

Gin de Kuypers

DANS NOS PAROISSES

Louiseville

ELU MARGUILLIER:—

M. J.-A. Jutras fut élu marguillier dimanche dernier. Nos félicitations. Les autres marguilliers du banc sont: MM. Eugène Picotte, Hector Bellemare et Herménégilde Bellemare.

HEUREUX GAGNANTS:—

Lors de la raffle de dîndes, les heureux gagnants furent: Mme Emile Giguère, Mme Xavier Héroux, Les Chevaliers de Colomb, M. Arthur Hubert, M. André Lambert, M. Aimé Brousseau, Mlle Dorice Genest, Mme Laurent Roussel, M. Gaston Fleury, Mme Léo Béland, M. André Carpentier, Mlle Cécile Coutu, Mlle Blanche Irène Gélinas, Mme Emilien Lacombe, M. Pierre Boisvert, M. Joseph Baril, Mlle Annette Beauchamp, Mme Jacques-A. Fleury, M. Hormisdas Pronovost, Mlle Yvette Gauthier, M. Claude Pagérie, M. Eugène Lacerte, M. Claude Pagérie, Mlle Claire Hémond, M. Claude Pagérie, M. Pierre Chaput, M. Omer Naud, M. Noël Baril, Dr Lucien Lupien, M. Gérard Masse, M. Gérard Picotte, Mlle Raymond Marcotte, M. Rodolphe Masson, Mme Laurent, Mlle Thérèse Fortier, Mlle Thérèse Perrault.

GUIGNOLEE:—

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb ainsi que les membres de la St-Vincent de Paul firent la collecte de la guignolee en faveur de nos familles pauvres.

DECES:—

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 79 ans Mme Victor-H. Bellemare, née Elzire Héroux.

La défunte laisse dans le deuil ses fils, Alide, Joseph, Ephrem et Amédée des Trois-Rivières, Omer de St-Gregoire de Nicolet; ses filles, Mme Léon Bellemare de Louiseville, Mme Wilfrid Lemire de la Baie du Febvre, Mme Ephrem Lamy de St-Sévère, Mme Romuald Gélinas d'Yamachiche. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de son gendre M. Léon Bellemare.

Les funérailles et la sépulture se firent à Yamachiche. Nos sympathies à la famille en deuil.

REUNION MENSUELLE:—

Le 22 dernier, M. l'abbé Claude Lafontaine prononça le sermon à la réunion mensuelle des membres du tiers-ordre.

NAISSANCES:—

Joseph, Alexandre, Gilles, fils de M. et Mme Maurice Thibodeau (Auréa Lebel). Parrain et marraine: Alexandre Milette et Cécile Thibodeau.

Marie, Yvonne, Nicole, fille de M. et Mme Jos.-Henri Béland (Annette Lafrenière). Parrain et marraine: Alphonse Pelletier et Irène Béland.

Marie, Louise, Jacqueline, fille de M. et Mme Bruno Lessard (Agathe Paquin). Parrain et marraine: Henri-Paul Lessard et Florence Paquin.

Joseph, André, Philippe, Florian, fils de M. et Mme Azarias Bergeron (M.-Anne Durand). Parrain et marraine: Philippe Vallières et M.-Rose Durand.

Joseph, Normand, Roger, fils de

M. et Mme Armand Martin (Valéda Bastien). Parrain et marraine: Antonin Dupuis et Brigitte Dupuis.

RETRAITE FERMEE:—

Ont suivi une retraite fermée au Cap de la Madeleine du 21 au 23 décembre: MM. Albani Clermont, Philippe Lesage, Thomas Fortin, Viator Dèziel, Richard Pombert, Julien Dumontier, Raymond Dupuis, Romuald Guimond, Alphonse Lamirande, Armand Pombert, Emile Ringuette, Euclide Béland, Ls-Georges Doyon, Yvon Vallières, René Gagnon, Joseph Béland, Joseph Gagnon, Lionel Ricard, Arthur Hubert, Angelbert Frigon, Roger Milot, Louis Isabelle, Léon Lamy et Rolland Roy.

VIE SOCIALE:—

Les élèves du Séminaire des Trois-Rivières sont actuellement en vacances, ce sont: MM. Lucien Picotte, Benoît Vachon, Cyrille Brousseau, Jean-Louis Trudel, Rémi Paul, Camille Caron, Antonio Lamy, Marcel Lesage, Gilles Caron, Raymond Savoie, Jacques Bertrand.

Mlle Adèle Lindsay de Montréal en fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Albert Smith en voyage aux Trois-Rivières.

M. Jean Minville en visite chez M. Pascal Fortier.

M. l'abbé Noé Pépin de Nicolet de passage chez M. Albertino Lesage.

Mlles Jeanne Béland, Berthe Gauthier et Michelle Lesage de l'Ecole Normale de Ste-Ursule en promenade dans leur famille.

Mlle M.-Blanche Lamirande en voyage à Montréal.

Maskinongé

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Philippe Vanasse, maire de la paroisse a été élu marguillier à l'unanimité dimanche dernier en remplacement de M. Adélar Dauphinais sortant de charge. Les marguilliers du banc sont: MM. Joseph Lebrun, marguillier en charge, Wilfrid Rinfret et Philippe Vanasse.

NAISSANCES:—

Le 18 décembre à M. et Mme Alcide Ross, née Aurore Lacharité, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Alcide, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lacharité, grands-parents de l'enfant.

Joseph, Ovide, André, enfant de M. et Mme Antonin Doucet (Albertine Pellerin). Parrain: Ovide Pellerin; marraine: Cécile Grégoire, oncle et tante de l'enfant.

RETRAITE FERMEE:—

Cinq de nos jeunes filles ont suivi les exercices d'une retraite fermée chez les Soeurs de Marie Réparatrice des Trois-Rivières, dans le cours de la semaine dernière. Ce sont: Mlles Jeanne Gravel, Isola Dèziel, Maria DeSerres, Clémence Vanasse et Thérèse Plante.

St-Barthélemi

BAPTEME:—

Le 22 décembre, a été baptisée Marie, Noëlla, Rolande, enfant d'Albert Bellemare et d'Armand Drainville.

Parrain, Bertrand Bellemare; marraine, Georgette Bellemare, frère et soeur de l'enfant.

MARIAGES:—

Le 19 décembre, mariage de M. Pierre Coutu, veuf de Philomène Harnois, de Berthier, à Mlle Marie-Reine Desfonds, fille de M. Théophile Desfonds.

* * *

Le 28, mariage de Roland Bastien, fils de M. Hormisdas Bastien de Maskinongé, à Mlle Jeanne Mayer, institutrice, fille de M. Jos. Mayer.

DIVERS:—

Notre vicaire, M. l'abbé H. Hétu, n'a pu assister aux cérémonies de Noël, étant retenu à sa chambre par la grippe.

* * *

M. Jérémie Frappier à l'hôpital Notre-Dame de Montréal pour traitement à son oeil, blessé à la Carrière St-Barthélemi, il y a quelques semaines.

* * *

Mlle Cécile Morand depuis quelque temps en Abitibi, en promenade chez sa soeur, Mme Oscar Baril, de La Sarre.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

Mlle Marguerite Corriveau étudiante à l'hôpital d'Youville de Montréal, chez ses parents durant les Fêtes.

MM. Raymond et Henri Forget de St-Damien, à St-Gabriel ces jours derniers.

Mlle Rachel Lamarre à Montréal chez des amies en fin de semaine.

MM. Alfred Benoit et Henri Lepage de Montréal à St-Gabriel ces jours derniers.

M. Julien Joly de Rawdon chez M. C. Turenne en fin de semaine.

M. Claude Bandy de Montréal chez M. et Mme Antonio Granger pour une semaine.

MM. Yvon Trudeau étudiant au Séminaire de Joliette, et Marcel Bessette étudiant au Mont St-Charles de Woonsocket, chez leurs parents pour le temps des fêtes.

DECES:—

Nous apprenons avec regret la mort de Marguerite Therrien, épouse de Gédéon Préville, décédée à l'âge de 33 ans, le 17 décembre. La défunte laisse trois enfants en bas âge.

Les funérailles eurent lieu le 20 décembre à 9.30 hres. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Houle qui chanta le service. La quête fut faite par MM. Raymond Roberge et Ernest Morin. Les porteurs étaient: MM. Raymond Roberge, Ernest Morin, Léandre Pichette, Léo Laurin, Armand Paquin et Jean Poltras.

La défunte était du Tiers-Ordre. La chorale était sous la direction de M. Beauvillier.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-N. Perreault de St-Gabriel de Brandon.

SOIREE RECREATIVE:—

Nous avons eu le plaisir de voir et d'entendre des artistes de Montréal

dont voici les noms: Mlles Anita Si-rois chanteuse et danseuse, Marie-Berthe Montpetit, chanteuse et danseuse, Mlle Germaine Richard, chanteuse, MM. Alfred Benoit, accordéon-piano, élève de M. Marazza, Henri Lepage, musique à bouche et chanteur, et Mme Arthur Lalonde, comédienne. Au cours de la soirée, il y eut tirage de 2 jolis cadeaux donnés par M. Tom Wallace. Les personnes chanceuses furent Mme Alfred Paquin et M. Allogène Gerbeau.

N'oubliez pas que le 30 décembre, soirée spéciale. Cette soirée aura lieu à l'hôtel de ville. Tous les vendredis il y aura tirage de quelques cadeaux. Bienvenue à tous.

GOURET:—

Dimanche dernier nous avons eu l'honneur de recevoir le club de Ville St-Pierre. Voici les noms des joueurs: Gardien de but, Rodrigue David; Défenses, André Lagarde, Bernard Thibault, Henri Spénard; Centre, Jacques Larue; Aile gauche, Jean-Paul Séguin; Aile droite, Roger Desrosiers; 2e ligne: Centre, René Lapointe; Aile gauche, Léo Ménard et Alfred D'Amour.

Au début de la partie Ville St-Pierre se montra supérieur au St-Gabriel, enregistrant un point à la première période. A la deuxième période, V. St-Pierreregistra 2 autres points. A la troisième période, Ville St-Pierre compta son 4e point tandis que St-Gabrielregistra 4 points, 3 points par Conrad Allard et 1 point par Julien Desrochers sur une passe de C. Allard. Ce qui mit les deux équipes au même rang. On décida de jouer une période supplémentaire. Au cours de cette période le gardien de but de Ville St-Pierre M. Rodrigue David reçut la rondelle en plein estomac, ce dernier perdit connaissance, et on discontinua la partie que M. le gérant Emile Desrosiers alloua à St-Gabriel. Les arbitres étaient pour Montréal, M. Paul Ouellette et pour St-Gabriel M. Raymond Roberge.

St-Gabriel avait l'honneur d'avoir deux nouveaux joueurs, M. Marcel Bessette, étudiant au Mont St-Charles à Woonsocket et M. Yvon Trudeau étudiant au séminaire de Joliette. Nous les remercions de leur généreux concours.

Tous les clubs qui désireraient rencontrer notre club, sont priés de bien vouloir communiquer avec M. J.-M. Lessard, St-Gabriel de Brandon, téléphone 15; ou à M. Tony Yanakis St-Gabriel de Brandon, C.P. 129.

ST-LÉON

VA ET VIENT:—

M. le curé A. Lavergne rendait visite à M. le curé Lafontaine de Ste-Angèle de Prémont.

M. Lionel Bastien dernièrement à Victoriaville.

M. et Mme Jean-Paul Lesage à Ste-Ursule.

M. Alphonse Fleury de Québec récemment chez son père M. Jos. Fleury.

Me Alexandre Bastien et Mme Bastien ainsi que leur fillette Marie de Shawinigan en fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Joseph-M. Lamy et M. et Mme Gérard Lamy à Trois-Rivières.

Mme Roméo Deschênes à Shawinigan.

Mme Bertrand Bergeron et Mlle Georgette Bergeron dernièrement à Montréal.

M. et Mme Rolland Désaulniers, M. et Mme Ubald Ferron et Mlle Laurette Ferron de Shawinigan chez M. Adélar Ferron.

M. et Mme Paul Fleury et leurs fillettes d'Yamachiche étaient dimanche chez M. Joseph Fleury.

M. et Mme Victorien Gélinas de Trois-Rivières récemment chez Mme

Hector Gélinas.

M. Ernest Lacoursière à Trois-Rivières.

Mme Georges Bergeron et Mlle Georgette Bergeron à St-Paulin chez M. Romuald Bergeron.

M. Paul Milot d'Abitibi actuellement chez son père M. Antoni Milot.

DECES:—

Mme Joseph Chevalier née Marie-Anna Villemure, est décédée le 19 décembre à l'âge de 51 ans 4 mois.

Nos sympathies à la famille.

St-Didace

DECES DE M.

ADELARD DENOMME:—

Récemment à 8.30 hres, en l'église paroissiale, eurent lieu, au milieu d'une foule de parents et amis, les funérailles de M. Adélar Dénomme, époux de feu Lisa Jolette, décédé à Montréal chez sa fille Mme Berthiaume. La dépouille mortelle fut exposée chez son gendre M. Primat Rivard de St-Didace.

Il laisse dans le deuil, ses filles: Mmes Florentine Berthiaume, Rose-Alva Lambert et Anna Rivard; son fils David, de Shawinigan; ses gendres, Primat Rivard, Walder Lambert et Alexandre Berthiaume; plusieurs neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille.

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mme Armand Lavallée est de retour d'un séjour à l'hôpital où elle a subi une opération.

VA ET VIENT:—

Les jeunes gens qui étaient allés faire leur entraînement militaire sont revenus dans leur famille pour les fêtes.

Les Demoiselles Beaudoin sont en vacances chez leurs parents M. Welle Beaudoin, beurrier.

ILE DUPAS

VA ET VIENT:—

Mlle B. Courchesne était en promenade à Montréal la semaine dernière.

CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Jodoin

UN moyen bien simple de réduire le coût du chauffage dans votre maison est d'éviter les pertes du tiroir aux cendres. Je veux dire par ceci le charbon à moitié consommé qui tombe avec les cendres lorsque vous brassez la fournaise. Voici quelques précautions à prendre qui vous aideront à éliminer ces pertes:

- 1.—Brûlez du charbon de la grosseur exigée par les dimensions de la fournaise. Chaque fournaise exige une grosseur de charbon différente. Votre marchand vous renseignera à ce sujet.
- 2.—Agitez les grilles légèrement—et seulement lorsqu'il est nécessaire pour faire place au charbon frais.
- 3.—Tenez le tiroir aux cendres propre et vide de cendres. Ceci est très important... parce que le tiroir aux cendres constitue une chambre à air pour le feu. Sans une quantité suffisante d'air, le charbon ne se consumera pas entièrement.
- 4.—Employez un charbon dur de haute qualité provenant de la Pennsylvanie. (19)

Le Canada en guerre

Mort en mer de M. Gordon Scott — Howe et ses assistants sauvés...

Samedi dernier, au petit jour et par une grosse mer, une torpille ennemie a coulé dans l'Atlantique le paquebot de 11,000 tonnes "Western Prince", parti de New York le 6 décembre en direction de l'Angleterre. Parmi les quelque soixante passagers, se trouvaient le ministre des Munitions et des Approvisionnements du Canada, l'hon. Clarence Decatur Howe; son aviseur financier, l'hon. Gordon Wallace Scott, conseiller législatif, de Montréal; et deux autres assistants du ministre, le colonel W. C. Woodward, de Vancouver, et M. E.P. Taylor, de Toronto.

Grâce au travail héroïque de l'équipage d'un cargo, plus de 150 personnes ont été sauvées et seulement six passagers et dix membres de l'équipage, dont le capitaine du "Western Prince", ont perdu la vie. Malheureusement, parmi les six passagers disparus, on déplore la perte de l'hon. M. Scott. La chaloupe sauvetage qu'il occupait avec 26 autres personnes chavira près du cargo et M. Scott fut broyé entre l'embarcation et le navire.

"M. Scott était un homme de grand caractère et d'un talent exceptionnel," a dit le premier ministre M. King, en apprenant la nouvelle. "Il travaillait de façon désintéressée depuis plusieurs mois au ministère. Sa mort est une perte sérieuse pour le Canada."

De l'argent pour les Fêtes . . .

Le ministre de la Défense na-

tionale a autorisé le paiement anticipé des soldats et allocations à tous les officiers et soldats de l'Armée active du Canada afin que ceux-ci reçoivent leur argent avant Noël. Le versement sera effectué le 20 décembre et les intéressés ont été payés pour le mois entier.

On n'acceptera plus de cadets à Kingston. . .

Il n'y aura pas d'autre classe de cadets-gentilshommes au Collège militaire royal de Kingston d'ici la fin de la guerre, d'après une décision que vient d'annoncer le ministère de la Défense nationale.

Il y a actuellement au Collège royal une classe d'une cinquantaine de cadets qui doit terminer ses études au mois de juin 1941; et une autre d'une centaine de jeunes gens dont l'instruction doit se poursuivre jusqu'en juin 1942. Ces deux classes vont rester au collège militaire et terminer leurs deux années d'étude aux dates prévues, à moins que la guerre ne crée des problèmes nouveaux qui entraîneraient d'autres changements.

La sécurité des troupes. . .

Selon les règlements de l'armée canadienne, quand un corps de troupes emprunte, le soir, une route non éclairée, il doit y avoir une lumière rouge à l'arrière de la colonne, sur le côté extérieur, c'est-à-dire vers le centre de la route. Ainsi la colonne militaire qui se déplace dans l'obscurité devient visible à quiconque vient derrière elle.

Généreux don. . .

Cent employés de l'International Petroleum Compagny de Talara, (Pérou) ont versé chacun dix dollars pour former un montant de mille dollars qu'ils ont adressé au ministère de la Défense nationale Ottawa. Cette somme est destinée à l'achat de cigarettes pour les sous-officiers et soldats de l'Armée canadienne outre-mer, où la distribution sera faite par l'intermédiaire des services auxiliaires de l'armée.

Les Canadiens Gibraltar. . .

Depuis quelques semaines, un détachement du corps des ingénieurs royaux canadiens aide à améliorer les fortifications défensives de Gibraltar. Le détachement se compose d'anciens mineurs habitués à extraire la roche dure des régions minières du nord canadien. Leur habileté et leur expérience dans ce genre de travail ont été particulièrement précieuses dans le creusage de tunnels qui ont grandement amélioré l'armement défensif du fameux rocher de Gibraltar.

Les nôtres dans l'armée. . .

Le capitaine L.-J. Saint-Laurent, du Régiment de Hull, anciennement commandant de camp à l'état-major de la première division, a été nommé capitaine d'état-major dans les services de l'adjudant général aux quartiers généraux de l'Armée canadienne en Angleterre.

Situation économique des dix premiers mois de 1940. . .

L'activité économique au cours des dix premiers mois de l'année courante atteint un niveau plus élevé qu'à toute autre époque de l'histoire. L'indice du volume des affaires, sur la base de 1926, touche une moyenne de 143.5 contre une moyenne de 120 durant la



même période de 1939, soit un gain de 19.4 p. 100. L'indice s'orienté à la hausse depuis les premiers mois de 1939; le résultat net est que son niveau, à date, est plus haut qu'en 1929, le "point culminant" de la période de prospérité.

Le commerce extérieur, notamment, se caractérise par des importations considérables de matières premières, les importations ont une valeur totale de \$877,400,000 en regard de \$594,400,000, soit un gain de près de 48 p. 100. Les exportations, reflétant surtout

l'augmentation des expéditions à la Grande-Bretagne, s'établissent à \$976,000,000 contre \$835,500,000, soit un gain de plus de 33 p. 100.

AUGMENTATION DE 10 P.C. AU CANADIEN NATIONAL

Le Canadien National, au cours de la première semaine de décembre, accuse un revenu de \$5,086,829. Pour la même période, l'année dernière, les recettes brutes s'étaient chiffrées à \$4,623,160. La hausse, relative

à la même période, il y a un an, est donc de \$463,669, ou de 10 pour cent.

HAUSSE DE 24.7 P.C.

Une hausse de 24.7 p.c. dans les revenus bruts est enregistrée au Canadien National au cours de la semaine se terminant le 14 décembre. A la même période, l'année dernière, les recettes brutes se chiffraient à \$4,290,358. Elles sont, cette année, de \$5,349,721, soit une augmentation de \$1,059,363.

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre renflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS 1 RUE VICTORIA LÉVELLÉ P.Q.

JEUNE HOMME, QUE PRÉFÈRES-TU ?



LA LIBERTÉ ?...



...LA SERVITUDE ?

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Un ordre nouveau à Louiseville

Etablir un ordre nouveau dans nos affaires municipales par la coopération de tous nos gens d'affaires, telle doit être le mot d'ordre des élections prochaines.

Grâce à l'entente entre les divers groupes, il sera possible de donner enfin à notre ville le rang qu'elle devrait avoir. Tous les citoyens de Louiseville ont droit et raison de s'attendre à ce qu'un nouveau conseil municipal suive les lignes d'un programme nettement prospère.

Cet ordre nouveau sur lequel nous n'insisterons jamais assez exige l'élimination absolue de la petite politique du passé, des marchandages de services plus ou moins requis, des chicanes de voisins, des petites mesquineries qui ont toujours causé à notre ville les plus grands torts et qui ont surtout retardé inévitablement notre marche vers un progrès soutenu, et si sincèrement voulu par ceux qui connaissent les grands besoins qui sont les nôtres.

Les prochains nouveaux élus qui sont déjà connus et qui seront élus, auront un gros travail à faire: tout ce qui n'a pas été fait et qui aurait dû être fait. Beaucoup de problèmes urgents solliciteront immédiatement leur attention. Ils en trouveront une équitable solution s'ils ne perdent jamais de vue qu'ils occupent un poste de confiance et qu'ils y ont été placé avant tout pour travailler ensemble au bien général de leurs électeurs.

Désirons tous avoir, cette fois, un conseil municipal composé de gens d'affaires, de compétences. Le temps n'est plus d'être représentés par des illettrés. Il nous faut cette année une composition exceptionnelle d'hommes qui admettent avant tout que Louiseville doit posséder plus d'industries qu'il n'en a actuellement. En posséder d'autres, prendre les moyens voulus pour en installer d'autres est un programme vital et essentiel au développement de nos destinées communes.

Il serait vraiment facile, avec de la coopération, de faire bloc solide, et de réussir ce principal objectif si le maire, les conseillers, sont conscients de la responsabilité qu'ils veulent librement assumer de gérer nos affaires. Il faut qu'ils aient l'ambition d'encourager au prix de n'importe quelles concessions ou sacrifices pécuniaires momentanés, l'activité manufacturière en notre ville actuellement insuffisante, puisque tant de gens sont forcés d'aller ailleurs, faute de travail régulier chez-nous.

Pour appuyer, réaliser surtout un programme aussi positif, aussi prometteur, les nouveaux gouvernants de notre ville peuvent compter sur la sympathie agissante de toutes nos personnalités locales, si désireuses de voir notre ville grossir et enrichir.

Dès la fin de janvier, les nouveaux élus au conseil devront être disposés à nous servir efficacement. Ils sentiront de suite qu'ils ont la confiance de l'électeur averti, s'ils sortent du chemin de la routine, de la mollesse et s'ils n'ignorent aucun talent susceptible d'être utile dans un programme qui tend au développement de nos affaires.

Le point capital de ce programme: c'est l'installation pressante de nouvelles industries. Faute de quoi, nous piétons sur place en attendant de perdre rapidement le petit peu que nous avons.

Espérons que la nouvelle année 1941 sera favorable à notre Ville. Pour cela, donnons-nous un conseil municipal composé des meilleurs hommes que nous avons et avec eux, et eux avec nous, marchons de l'avant!

Billet de fin d'année

En cette fin d'année assombrie par la guerre qui dure encore, arrêtons-nous, mon cher, à quelques brèves mais opportunes réflexions et flâtrons discrètement l'horizon.

L'un des plus grands secrets du bonheur, c'est de prendre les choses comme elles viennent même si elles ne sont pas toujours bienvenues. Il faut bien s'encourager et se dire qu'elles pourraient être pires. Toute situation a ses bons côtés.

Ainsi, les exigences de plus en plus rigoureuses de la guerre et le rôle de plus en plus considérable que nous y jouons vont nous imposer des restrictions plus dures, plus précises. Dans la plupart des cas, des familles, elles seront ennuyeuses, brimantes et à la longue, tout le monde va être obligé de réduire sensiblement son train de vie.

Ces sacrifices qu'on nous impose ont pourtant leur côté favorable. Ils nous permettent une plus efficace sympathie avec ceux qui souffrent, qui sont dans l'épreuve, dans le marasme: ils nous font toucher mieux

du doigt la valeur de l'argent dont on s'est trop pâmé, ils nous démontrent la valeur morale de l'économie et la juste délimitation entre le nécessaire et le superflu, le confort honnête et le superflu. Toutes choses que nous n'avions guère apprises, puisque la vie nous avait toujours été trop facile.

Le service militaire qui existe maintenant chez nous a trouvé les figures crispées. De prime abord, c'était vexant, arbitraire, intempêtif, souverainement ennuyeux pour tout le monde dont les habitudes étaient bousculées. Les impressions premières se sont vite modifiées: Ce bref séjour au camp a appris à tout le monde à se tenir, à marcher solidement, à mieux articuler, à bien traiter son voisin, à discipliner ses heures, à obéir, à savoir se débrouiller. Ce sont là des avantages qui donneront dans l'avenir les meilleurs résultats.

Que nous réserve la nouvelle année? C'est toujours troublant le passage si rapide d'ailleurs d'une année finie à une autre qui commence. Très probablement, il y aura plus de sacrifices à faire, et même pour singulier que ce soit, nous au-

A bâtons rompus

A QUAND, LA NOTRE?

La ville de Rigaud étant devenue un centre important au point de vue du trafic des voyageurs, à cause de ses nombreuses maisons d'éducation et des pèlerinages qui sont faits tous les ans à la grotte de Lourdes, les autorités du Pacifique Canadien décidèrent, il y a quelques mois, de construire une nouvelle gare à ce centre important. On en fit, ces jours derniers, l'ouverture officielle.

La nouvelle gare de Rigaud offre un coup d'oeil des plus attrayants. Construite en pierre rouge, elle est longue de 84 pieds et large de 39 pieds. On a essayé de lui donner le style canadien dans la mesure du possible. Les murs intérieurs sont faits en tuiles et les planchers en terrazzo. La décoration et les couleurs jettent une note gaie dans la grande salle d'attente. Toutes les commodités modernes y attendent les voyageurs et pèlerins. La plateforme a aussi été agrandie. Rigaud peut être fier de sa nouvelle gare, car c'est une grande amélioration sur l'ancienne gare construite en 1890.

REGRETTABLE PERTE. —

M. G.-K. Sheils, sous-ministre des munitions et des approvisionnements, en apprenant la nouvelle de la mort de l'hon. Gordon Scott dit que sa mort causait une perte irréparable. "Depuis le début de la guerre, dit-il, ses connaissances, son expérience et son énergie étaient consacrées entièrement au service des intérêts du peuple et du pays. Sa collaboration était essentielle à notre effort de guerre. Il avait déjà fait de grandes choses pour notre cause".

L'on connaît les circonstances tragiques de cette mort. La guerre n'épargne personne. Les grands, eux aussi, y passent. Au terme strict du mot, M. Scott est mort au champ d'honneur.

GLORIEUSE NATION. —

Mlle Hélène Patrinelli, surintendante adjointe dans un hôpital grec établi en Albanie, dit dans une lettre adressée à sa soeur, que "même si on se reporte à l'histoire de l'ancienne

rons peut-être plus de bonheur.

Il y a deux façons de présenter l'avenir; ouvrir un oeil optimiste ou un oeil pessimiste. Sans tomber dans les excès contraires, le mieux est de prier, se raisonner, se conformer. Rien ne sert de crier. De cette façon, l'on conserve au moins sa propre paix. C'est quelque chose.

Pour vous, mon cher, cette paix, je vous la souhaite. Tâchez de la garder. Ce sont les plus belles étrennes que je puis vous offrir.

Puisse la nouvelle Année vous être clémente. Que la Providence vous soit favorable...

A l'an prochain, mon cher.

MOSAÏQUE

Nous sommes invariablement punis de nos soupçons en découvrant qu'ils sont fondés.

Les feuilles mortes sont les rêves qu'ont fait les arbres autrefois.

Souvent, l'on pleure ou l'on rit, d'après le temps qu'il fait.

Ne contractez jamais d'amitié avec ceux qui ne sont pas meilleurs que vous.

L'amour est un drame où les acteurs n'ont aucun rôle à jouer librement: l'auteur a trop tout prévu.

Prononcer le nom de quelqu'un, c'est l'admettre dans sa vie.

La violence de l'amour triomphera de tout.

Ne croyez pas mon silence en reproche, mais observez que je serai toujours heureux de vous voir.

Bonne et Heureuse Année à tous!

M. Paul-N. Vanasse, avocat et journaliste désire offrir aux autorités religieuses et civiles de Louiseville, à l'hon. L.-J. Thisdel, à Me E. Ferron, C. R., à ses fidèles clients, à ses amis, ses hommages à l'occasion des Fêtes, et ses vœux les plus sincères pour que la nouvelle année soit favorable à tous.

SANTE, PAIX, JOIE ET PROSPERITE POUR 1941!

Grèce, on ne trouve aucune époque qui puisse se comparer à ce qui se produit en ce moment sous nos yeux".

Mlle Patrinelli est partie de Toronto pour Athènes, l'an dernier, après avoir passé six mois à Cleveland. Sa soeur est Mme George Karrys. Sa lettre continue: "Nous n'avons jamais vu de tels jours en Grèce. Jamais on n'y a rêvé de jours aussi glorieux. Toute personne en santé fait quelque chose pour aider l'armée et même ceux qui sont malades tentent d'aider... Tous nous demandons à nos amis du Canada et des Etats-Unis de ne pas craindre pour nous. L'enthousiasme du peuple durant ces heures glorieuses ne peut être contenu. Si c'est un privilège de mourir pour un pays, cela est vrai aujourd'hui. Longue vie à l'Angleterre, longue vie à la Grèce."

Pendant ce temps, les Italiens fuient, sont battus partout. Ce n'est pas brillant!

JOIGNONS-NOUS A CE MOUVEMENT. —

Le conseil du comté de Champlain, lors de sa session de cette semaine, a réitéré au gouvernement sa demande de voir devenir l'assurance obligatoire sur les automobiles, au moins comme protection assurée contre les dommages causés à autrui. La résolution comporte, cette fois, une adhésion semblable à la résolution adoptée par le conseil municipal du comté de Beauharnois.

L'assurance obligatoire sur

les automobiles serait pour nous le commencement d'une ère de sécurité. Combien de dommages n'essuyons-nous pas parfois de gens notoirement insolubles? Avec l'assurance obligatoire, ils devront être assurés ou rester chez-eux.

LE TIMBRE MAGIQUE. —

Le timbre de Noël lancé encore cette année au bénéfice de la lutte contre la tuberculose offre à tout le monde l'occasion de contribuer à une oeuvre utile et charitable.

Servons-nous libéralement de ce timbre pendant les semaines qui suivront les Fêtes. L'argent recueilli sera remis à ceux qui combattent la tuberculose. Facilitons-leur la tâche qu'ils accomplissent avec tant d'intelligence et de dévouement. Accordons généreusement notre appui à cette campagne.

NOS CADEAUX. —

Des organisateurs tendent la main dans nos villes pour acheter des avions de bombardement et des chars d'assaut. L'objectif atteint, ils offrent le montant recueilli à l'Angleterre. Des villes canadiennes votent, ainsi que vient de le faire Ottawa, des sommes destinées à la Grande-Bretagne, etc. Pourquoi ces "cadeaux" ne sont-ils pas faits au gouvernement canadien? Le Canada fait-il la guerre pour son compte et comme entité distincte ou doit-il être considéré comme une portion quelconque de la Grande-Bretagne?

Lisez votre journal

NOËL

Noël est déjà passé depuis quelques jours et bientôt 1941 remplacera l'an 1940, puis les fêtes seront chose du passé. Tous nous reviendrons à notre routine journalière en pensant au prochain Noël.

Pour quelques-uns, c'est avec tristesse qu'ils voient s'écouler ce temps de réjouissance, car, courbés sous le poids des années, ils se demandent s'ils présideront encore la prochaine réunion de la famille.

Nos jeunes aussi voient disparaître avec amertume le temps des Fêtes car c'est pour eux une période de plaisir. Noël, pour eux, déclenche une série de banquets où l'on mange à pleine capacité, où l'on boit à pleins verres, où l'on dépense à la danse plus d'énergie que pour tout le travail de l'année, où l'on emprunte sur le sommeil pour s'amuser davantage, car on a plus assez du jour pour manger, boire et faire des folies.

On semble oublier un peu partout que Noël est avant tout et uniquement une fête chrétienne. L'Eglise prépare ses fidèles à la célébration de cette fête par une période de prières et de pénitence que l'on appelle l'Avent. L'Avent nous rappelle les siècles d'attente du Messie; il nous porte à méditer le grand drame de la vie humaine et le rôle qu'a joué l'Homme-Dieu. La messe de minuit est le couronnement de toutes les manifestations religieuses de cette fête.

Noël est le jour qui marque la première étape de notre délivrance, jour où notre Sauveur nous enseigne l'humilité, l'abnégation et la charité: trois principes de notre religion relégués complètement dans l'oubli, mais qui devraient être à l'honneur dans toutes les familles. Il est venu sur terre l'Enfant-Jésus pour mettre la paix dans nos cœurs et parmi le monde n'a-t-il pas dit: "Paix sur la terre aux hommes de Bonne Volonté."

Où sont-ils nos hommes de bonne volonté? Où sont-ils nos êtres humains, aussi bien dans notre élite que dans la classe moyenne et pauvre, qui ont une foi vive et un idéal élevé? Prenez la peine de regarder autour de vous, si vous avez des yeux pour voir et vous constaterez combien est superficiel le sentiment religieux qui nous anime. Nous vivons comme si nous ne devions jamais mourir, comme si nous ne devions jamais rendre compte de nos actes. Nous plaçons nos préoccupations temporelles au-dessus du spirituel. Nous faisons acte de présence à l'Eglise parce que les autres y vont et non parce que nous en sentons le besoin ou que nous y voyons une nécessité.

A l'Eglise, temple de notre Roi, quelle pitié de voir les fidèles. C'est à qui entrerait le dernier et qui se placera près de l'entrée pour assister à l'arrivée des paroissiens. C'est un vrai salon de beauté ou de mode où les femmes passent le temps à s'examiner des pieds à la tête, ou les jeunes recherchent celles qui sont les mieux vêtues et passent leur temps à parler, ou tous ont hâte de sortir et craignent que l'office religieux dure longtemps. Si le sermon est un peu long, ceux qui ne dorment pas, manifestent leur impatience soit en toussant, soit en remuant, soit en faisant du bruit avec leur banc, etc.

Que les temps ont changé! On ne paie plus sa dime et l'on essaie de l'éviter par tous les moyens possibles; notre clergé et nos communautés religieuses servent de cible à la langue de la moitié des paroissiens. Les congrégations et les confréries sont à la veille de s'écrouler, faute de membres pour les soutenir. Les vêpres n'existent que pour les enfants et les vieillards qui ne peuvent prendre part aux excursions de toutes sortes.

Autrefois les paroissiens étaient convaincus de la nécessité de la religion et leur foi motivait tous leurs actes. Ils vivaient dans un siècle moins matériel que le nôtre. Aujourd'hui notre jeunesse n'a plus d'exemple pour l'entraîner et pourtant elle en aurait tant besoin, car elle ne cherche qu'à se procurer tous les plaisirs possibles, sains ou malsains, qu'à éviter tous les sacrifices auxquels les parents ont oublié de le former parce qu'eux ils ont vécu en un temps de prospérité où ils n'avaient qu'à tendre la main pour saisir. C'est sur cette jeunesse, gâtée par l'inaction que nous devons nous fier pour l'avenir. Jeunes hommes, si vous n'avez pas le courage de vous donner pleinement à la tâche qui vous incombe, vous ne méritez pas d'être appelés des hommes.

Nous plaçons beaucoup d'espoir dans notre jeunesse parce qu'elle est l'avenir et à l'occasion de Noël, demandons à Dieu la force et le courage pour former nos jeunes aux sacrifices, et à la charité afin de disposer la Providence à nous donner la paix que tous les peuples de la terre demandent à grands cris.

Soyons donc des catholiques convaincus et que la religion nous serve de guide. De cette manière, à notre mort, on ne pourra nous attribuer cette épitaphe d'une dame célèbre dont j'oublie le nom:

Ci-git dans une paix profonde
Cette dame de volupté
Qui, pour plus de sûreté
Fit son paradis en ce monde.

GUILLAUME MASSE.

— A VENDRE — — A VENDRE —

DEUX VOITURES d'hiver de promenade, une à siège simple et l'autre à sièges doubles, presque neuves, à VENDRE pour \$25.00 chacune.

JOS MORAND,
St-Barthélemi, Qué.
Grand St-Jacques.

Maison privée et magasin situés près de l'église, aussi terrain et grange dans la rue St-Charles. Pour prix et conditions, s'adresser à:

Mme Georges Frigon,
Rue de l'Eglise,
Maskinongé, Qué.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par: Pierre Chauveau, M. D.



Vitamines...

VITAMINES

La vitamine C est donc la troisième de la série des vitamines dont nous causerons. D'après des faits expérimentaux la déficience en vitamine C donnerait des troubles gingivo-dentaires, articulaires et même des troubles hémorragiques.

Une maladie, connue de tous ceux qui ont étudié l'histoire du Canada, le scorbut, provient d'un manque de vitamine C. Nous pouvons rencontrer cette avitaminose sous deux formes: une forme typique et des formes frustes.

Forme typique.

Le plus caractéristique des signes cliniques du scorbut est l'hémorragie. Elle peut apparaître en un point quelconque des muqueuses digestives aussi bien qu'au niveau des autres appareils. Ces hémorragies sont surtout buccales et intestinales et composent avec la perte d'appétit le syndrome digestif de la maladie.

Le scorbut apparaît sans faire de tapage ou cour du deuxième semestre de la vie chez un nourrisson qui n'a pris jusqu'alors que du lait stérilisé à haute température. La perte d'appétit est précoce et tenace. Les signes buccaux sont accessoires: avant l'éruption dentaire, la muqueuse de la gencive un peu enflée est

parsemée de quelques taches hémorragiques. Mais les dents apparues, les lésions seront plus graves. Le repli gingivo-dentaire se décolle et forme un ourlet rougeâtre. Les lésions peuvent s'étendre et la muqueuse tuméfiée, violacée saigne au moindre contact.

Les hémorragies intestinales sont habituelles et les selles prennent un aspect de dysenterie.

Ces deux symptômes, anorexie et hémorragies, appartiennent aussi au scorbut du grand enfant et de l'adulte. Parfois même, les lésions gingivales sont les premières qui apparaissent.

Formes frustes.

Au point de vue pratique, les formes frustes de l'avitaminose C sont beaucoup plus importantes que la forme typique. L'une d'entre elles, caractérisée par un syndrome digestif dominant a été isolée par les pédiatres sous le nom de forme dystrophique.

L'anorexie ou perte d'appétit revêt une importance particulière. Parfois isolée, elle résiste à tous les traitements qui ne corrigent pas le défaut de vitamine C. La stomatite ou inflammation de la bouche peut accompagner l'anorexie. La constipation serait deux fois plus fréquente que la diarrhée. Les troubles digestifs sont les plus importants symptômes de cette forme clinique. Ils précèdent la pâleur, la bouffissure, les oedèmes de la face, l'insomnie, l'irritabilité.

AUX VACANCES DES ELEVES DE COUVENTS ET DE COLLEGES

"En route pour New-York et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, quelque 200 élèves des divers collèges, couvents et pensionnats de la province de Québec quitteront Montréal, à la fin de cette semaine, dans des voitures spéciales attelées au "Washington" du Canadien National-Vermont Central," rapporte M. Ernest Lortie, agent général du Vermont-Central.

Dans le groupe, nous remarquons des élèves du Pensionnat et du collège de St-Laurent, du collège de Montréal, de Saint-Hyacinthe, et du collège de Nico-

let ainsi que du séminaire de St-Césaire.

"Alors que ce groupe d'étudiants sera de retour à leurs institutions," ajoute M. Lortie, "les étudiants du Grand Séminaire et du Séminaire de Philosophie se prépareront à leurs vacances de mi-saison. Ils quitteront Montréal, le 24 janvier, par le "Washingtonian", à destination eux aussi de la Nouvelle-Angleterre et de New-York.

SERVICE DE TAXI

DE ST-JUSTIN A MONTREAL
Départ tous les jours, excepté le dimanche

	heure solaire
Maskinongé	7.30 a.m.
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.	

AU RETOUR
Départ de Montréal (Hôtel Relais)
758 Berri en face du Viger
— 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.
Arrive à Maskinongé	6.30 p.m.

LE DIMANCHE
Départ de Maskinongé 3.30 p.m.
Départ de St-Justin 3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi 4.00 p.m.
Départ de St-Viateur 4.10 p.m.

AU RE-OUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.

* * *

UN SPECIAL LE SAMEDI

Dép. de Maskinongé, 12.30 p.m.; St-Justin, 12.45; St-Barthélemi, 1.00; St-Viateur, 1.10.

O. FRAPPIER, ST-BARTHELEMI.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.
Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

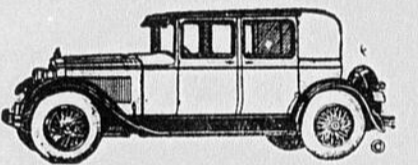
Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.
STE-URSULE, P. Q.

Tél. 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

Thérèse Sarrazin
St-Barthélemi, Qué.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général
Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

POLOGNE

Varsovie, 1940. . .

Dantzig. — L'Ancienne capitale de la Pologne présente, à l'approche d'un hiver qui sera encore plus effrayant que celui de 1939-40, l'aspect d'une ville dominée par l'épouvante. Les ruines qu'un siège de quinze jours y a semées au cours de la rapide conquête de Pologne, en automne 1939, n'ont pas été déblayées. Elles sont habitées par des Polonais que la famine a émaciés et qui se promènent en loques, le visage pâle et triste dans les rues défoncées. Quel contraste avec la mine satisfaite du conquérant nazi, l'arrogant militaire ou le colon de "race supérieure" fraîchement arrivé de Breslau! A ces derniers, des magasins spéciaux, exclusivement réservés aux Allemands, offrent à Varsovie les denrées agricoles achetées à vil prix et si laborieusement arrachées au sol polonais par le paysan polonais. Ailleurs que dans ces magasins, le beurre, la viande, les primeurs sont inabondables. Il faut 20 à 30 zloty pour un kilo de beurre, 10 à 20 zloty pour autant de viande, 200 zloty pour un kilo de café ou de

thé, 4 à 8 zloty pour de la farine. Quand on tient compte du fait que le zloty avait une valeur d'avant-guerre d'un peu moins qu'un shilling, on voit que ces produits alimentaires sont annoncés dans le seul but, semble-t-il, de rappeler plus cruellement leur faim aux Polonais ruinés par l'invasion. Les mêmes prix exorbitants s'appliquent aux combustibles, et cet automne, les pluies et le gel ont commencé de bonne heure dans ce pays de dévastations inouïes.

FRANCE

Le chômage en France. . .

Limoges. — D'après de récentes compilations officielles reproduites dans la **Croix**, le nombre actuel des chômeurs dans la France des deux zones s'élève à 1,100,000 hommes. Ce chiffre ne comprend que les chômeurs de nationalité française bien établie. On sait que les centaines de mille prisonniers français en Allemagne ne sont pas encore rentrés chez eux. Ce chiffre paraît avoir quelque rapport avec la difficulté qu'éprouvent les Allemands à recruter en France la masse des ouvriers dont ils ont besoin pour leur intense production de guerre.

LUXEMBOURG

Parlez allemand!

Berne (Suisse). — L'occupation allemande supprime le français dans les écoles et dans tous les actes officiels du Luxembourg, pays de langue française envahi par surprise le 10 mai

dernier. Les maires des villes et villages du grand-duché ont l'ordre de s'adresser exclusivement en allemand à tous leurs administrés. Tant pis pour ceux qui ne les comprennent plus. Imagine-t-on sans frémir le maire d'une de nos municipalités qui, sur le perron de son hôtel de ville, serait forcé d'accueillir le commandant du district militaire par un "Wie geht's Herr Kommandant" (Comment allez-vous, Monsieur le commandant)?

AUTRICHE

Une anagramme répandue. . .

Vienne. — Pour parler de leur fureur sans se faire continuellement espionner, pour commenter les divers événements de cette guerre en conversation sans être la proie d'une constante délation, les Viennois désignent maintenant Adolf Hitler du nom de Floda qui n'est que l'anagramme du prénom Adolf. Ce nom de Floda revient souvent de nos jours, dans les propos des Autrichiens, maintenant qu'Otineb ou Benito subit des revers en Albanie, en Afrique du Nord et en mer Méditerranée.

HOLLANDE

Experts en faux. . .

Amsterdam. — Un industriel américain a reçu d'importantes commandes dont un gros négociant d'Amsterdam lui demandait, par lettre, livraison en Hollande, en l'informant que l'occupation allemande n'avait pas dérangé l'état des affaires dans les Pays-Bas. Cet industriel se précipita donc à expédier ses marchandises en toute confiance lorsque, par coïncidence, il reçut la visite du négociant, devenu comme tant d'autres de ses compatriotes depuis le 15 mai, un réfugié sans patrie. Jamais il n'avait écrit pareille lettre. Les nazis avaient tout simplement imité sa signature après avoir fait main basse sur tous ses papiers, dans son établissement.

Air-Canada progresse avec les entreprises canadiennes en 1940

Bien que la guerre ait quelque peu modifié le programme d'Air-Canada, cette compagnie n'a pas moins continué, en 1940, sa marche ascendante dans la voie du progrès. La rapidité du transport tant des voyageurs que du courrier et des marchandises compte au nombre des facteurs de prime importance en cette guerre.

La hausse du chiffre d'affaires des entreprises canadiennes et le progrès marqué par Air-Canada se retrouvent en parallèle dans les statistiques témoignant de l'activité aérienne. Au cours des derniers douze mois, les avions d'Air-Canada ont parcouru plus de 5,000,000 de milles, transportant quelque 1,000,000 livres de courrier, 100,000 livres de marchandises et 55,000 passagers. Chaque voyageur a accompli un trajet moyen de 560 milles dans environ trois heures et quart.

Le contraste entre le début et la fin de l'année est très accentué. En janvier, 2,600 passagers, 45,000 livres de courrier et 7,000 livres de marchandises prirent la voie des airs; alors qu'en décembre, le nombre des passagers se chiffre à 6,000, le courrier à 100,000 livres et les marchandises à 11,000 livres. En janvier, le parcours quotidien est de 7,500 milles; en décembre, il

est de près de 15,500.

En janvier, Air-Canada ajouta un nouveau tronçon aérien entre Montréal et Moncton, où le voyageur est à même de correspondre avec les avions à destination de Halifax, St-Jean et Charlottetown, I.P.E. Avril marqua l'inauguration d'un second service quotidien entre Montréal et Vancouver. En juillet, Air-Canada inaugura une envolée directe entre London et Windsor. En août, un quatrième trajet quotidien s'établissait entre Toronto-Ottawa-Montréal.

On a érigé, cette année, un hangar à Moncton et un annexe à l'atelier de réparation de Winnipeg. Au cours de l'automne, la construction d'un aérodrome était commencée à Dorval, près de Montréal. Ce terrain remplacera l'aéroport de St-Hubert et sera affecté à des fins commerciales et civiles; l'armée utilisera à l'avenir celui de St-Hubert.

Des améliorations aux érodromes et aux pistes, y compris l'addition de bandes de circulation; une organisation plus efficace des méthodes de guidage, de l'éclairage des aérogares et de leurs approches furent préconisées par tout le pays, sous les ordres du Ministère du Transport et des diverses autorités municipales.

Le passage du temps de paix au temps de guerre servit à activer la coopération entre Air-Canada et l'armée aérienne des autres pays de l'Empire. Des nombreux employés prêtés à l'armée de l'air, une douzaine servent à titre de pilotes. C'est avec regret qu'est annoncée la mort en service actif de l'un des premiers pilotes d'Air-Canada, le capitaine W.-G. Coulson. La réfection et la réparation des instruments d'avions de la R.C.A.F. s'effectuent dans les ate-

liers de la compagnie. Au début de 1941, Air-Canada maintiendra une base à l'aérodrome de Malton, près de Toronto. L'équipement et les employés de la R.C.A.F. se partageront ce terrain avec ceux d'Air-Canada.

Les aviateurs et les ingénieurs de la compagnie ont acquis, pendant ces trois premières années, un bagage considérable de connaissances et d'expériences. Celles-ci ont été grandement utiles aux autorités militaires, particulièrement en ce qui a trait aux envolées pendant l'hiver.

L'effort de guerre de nos pilotes fut considérable et gratuit. Ils pilotèrent des avions de certains endroits des Etats-Unis jusqu'à l'intérieur du pays et ne ménagèrent pas leurs efforts pour l'entraînement gratuit de pilotes de l'armée.

Air-Canada projette d'établir au cours de l'année 1941, un service quotidien entre Montréal et New-York; un troisième départ quotidien entre Montréal et Vancouver; un second entre Montréal et Moncton et des départs supplémentaires dans les services locaux.

LE QUART D'HEURE DES MALADES

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 3 janvier, à 4h., sur le réseau français de Radio-Canada (Poste C B F). La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalande, de la Compagnie de Jésus. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

La Grippe
PREVEZ-NE CASSEZ-
avec une bonne PONCE
NOUVELLE RECETTE
1 1/2 oz. Melchers
1 cuillère à dessert de miel
Sous-poudre de muscade
3 oz. d'eau très chaude
1/2 tranche de citron

GIN melchers
Croix D'Or

10 oz. \$1.05
26 oz. \$2.40
40 oz. \$3.45

NOTRE FAVORI NATIONAL

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIERVILLE

THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI, MERCREDI ET JEUDI, 31 DEC., 1 et 2 JANV.

"LILLIAN RUSSELL"

avec Don Ameche, Henry Fonda et Alice Fay

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 3, 4, 5 JANVIER

"LE CHEMINOT"

avec VICTOR FRANÇEN

COMÉDIE ET ACTUALITÉS.

La direction du théâtre Parisien souhaite à tous une bonne et heureuse année.

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures, et le dimanche après-midi, commençant à 3 heures.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, LES 29 et 30 DECEMBRE
"L'OR DANS LA MONTAGNE"

—AVEC—
Suzy Prim, Janine Crispin, Alerme, J.-L. Barrault, Sinoels, Delmont et James Gerald.
—COMÉDIES—
"PIED PIPPER PORKY"
"FAMOUS MOVIE DOGS"
NOUVELLES

MARDI ET MERCREDI, 31 DECEMBRE ET 1er JANVIER

"THE UNDER PUP"

—AVEC—
Gloria Jean, Robert Cummings, Nan Grey.
—COMÉDIE—
"CAPITOL CITY WASHINGTON D. C."
NOUVELLES

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 2, 3, 4 JANVIER

"LA DAME DE VITTEL"

—AVEC—
Duvall, Alice Field, Christiane Delyne, Bervil et Charpin.
—COMÉDIE—
"OVERLAND EXPRESS"
"LES CANTONS DE L'EST"
NOUVELLES

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
COMMENÇANT A 7.30 HRS (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hrs
(heure avancée)

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SERONT TOUJOURS ACCEPTES, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.